

Maintenant Cannon aimerait bien pouvoir oublier ces deux années d'intervalles. Ses Lieutenants écrivent dans la "Fourth International" - "mais le rythme révolutionnaire s'est avéré plus lent que ne le prévoyait Trotsky. A cause de cela ? - A cause de cela il est nécessaire que l'avant garde révolutionnaire rajuste son tir et règle sa tactique d'après les faits existant. (Novembre, page 324.)

Voilà justement ce que nous avons proposé depuis 1943... de régler notre tactique d'après les faits. Afin de dissimuler ses propres erreurs de 1943, Cannon préfère de porter le blâme sur les prévisions de Trotsky que nous avions tous partagé et qui étaient justifiées à ce moment. Cannon prend bien garde dans la note éditoriale indiquée ci-dessus, de ne pas indiquer quelles sont maintenant les tactiques appropriées d'après la tardive reconnaissance des erreurs de rythme, car ce sont précisément les tactiques défendues par la minorité du S.W.P.

Au lieu de cela Cannon redouble ses injures vis à vis du Workers Party (qui partageait notre point de vue sur le rythme européen) et " d'autres ex-trotskyistes desorientés ", indiquant par là la minorité du S.W.P. Ici encore, comme dans l'éditorial du No de Dec. 1944 de "Fourth International", que nous avons analysé dans " Résultat de la Discussion Européenne", les Cannonistes redoublent leurs injures vis à vis de ceux qui avaient raison et qui (mais seulement lorsque les événements les y forçèrent) obligèrent les Cannonistes d'abandonner formellement leur vantardise ultra-gaucheiste.

Mais cette façon d'adapter la ligne politique, sans reconnaître les erreurs Cannonistes de 1943, et pourquoi elles furent commises, est plus qu'inutile. En 1944, refusant toujours les corrections Cannon proclame sa théorie folle, des conséquences "objectivement révolutionnaires" de l'avance de l'Armée Rouge en Europe Orientale et que les franc-tireurs de Warsovie doivent se soumettre (c'est à dire se livrer) à l'Armée rouge. Cannon aimerait bien faire oublier tout cela. mais le lui permettre serait abandonner l'éducation marxiste des militants de la IVe Internationale.

Il n' s'agit pas seulement de reconnaître d'anciennes erreurs mais d'empêcher que de nouvelles erreurs soient commises. La façon de Cannon de reconnaître les fausses conceptions du rythme révolutionnaire devient un geste inutile étant donné que dans les faits actuels Cannon s'agrippe avec insistance aux formules de 1943. Jusqu'à quel point cela le mène, peut être vu dans l'appel de Cannon pour l'anniversaire de la Révolution d'Octobre, où il dit :

" Trotsky prédit que le sort de l'Union Soviétique se déciderait dans la guerre. Malheureusement notre ferme conviction. Nous seuls, sommes en désaccord avec ceux qui pensent que la guerre est terminée. La guerre n'a traversé qu'une étape et se trouve maintenant dans un processus de regroupement et de préparation pour la deuxième étape. La guerre n'est pas terminée, et la révolution qui, d'après nous, doit éclater de la guerre en Europe, reste à l'ordre du jour."

(Le Militant 17 nov. 1945)

Camarades, les formulations de Cannon ne sont pas des exagérations d'un agitateur commises dans le feu d'un appel aux ouvriers pour leur faire comprendre que la guerre est inévitable dans le système capitaliste. Non, les formulations de Cannon sont partie d'un discours programmatique, soigneusement destiné à la discussion intérieure du S.W.P.